

PAPREC OPTIMISE SA PRODUCTIVITÉ AVEC LA DÉMATÉRIALISATION



CONTEXTE

Lors de leur collecte, les camions génèrent entre 300 et 4 000 bons d'enlèvement par mois en fonction de la taille de l'usine. L'enjeu est d'automatiser le classement de ces bons pour :

- Réduire les goulets d'étranglement
- Gagner du temps sur le classement et la consultation
- Associer plus facilement le bon au dossier du client



Au-delà des gains de productivité, la dématérialisation offre de nombreux avantages dont la disponibilité de l'information n'est pas des moindres.”

Cyril Cuny,

Directeur Organisation et Méthodes, Paprec

RÉALISATION

- Déploiement de 60 scanners d'une vitesse de 40 pages /min, à raison de un ou deux par usine (40 usines)
- Logiciel de numérisation, de pilotage de scanner et de traitement d'information, personnalisé pour les besoins spécifiques de la société
- Interface entre le logiciel de numérisation et le PGI (Progiciel de Gestion Intégré) de Paprec (développement spécifique)

BÉNÉFICES

- Temps nécessaire au classement divisé par deux
- Identification et marquage automatisés des bons signés / non signés
- Facturation simplifiée
- Bon automatiquement associé au dossier client
- Consultations et recherches d'informations plus rapides



Afin d'éviter les goulets d'étranglement, Paprec vient de dématérialiser la chaîne de traitement de ses bons d'enlèvement. Véritable réussite, ce projet a déjà donné de nouvelles idées à la société, Paprec envisageant d'étendre la numérisation à de nouveaux documents.

Leader indépendant français du recyclage, Paprec traite plus de 3 500 000 tonnes de déchets par an. Une fois collectés, les déchets sont transportés dans les usines pour être traités et /ou recyclés, ce qui donne lieu à l'émission d'un bon d'enlèvement signé par le client. Une fois classés, ces bons servent à la facturation ou peuvent être consultés dans le cadre du suivi d'un dossier client. Chacune des 40 usines de la société traite entre 300 et 4 000 bons par mois, un travail qui occupe en moyenne deux personnes pendant deux jours. Une tâche considérable et d'autant plus fastidieuse que les usines avaient parfois du mal à suivre. « Nous avons constaté des goulets d'étranglement sur tous les sites, explique Cyril Cuny, Directeur Organisation et Méthodes de Paprec. Début 2011, nous avons donc commencé à regarder du côté de la dématérialisation. Fort heureusement, nos bons intégraient déjà un code à barres sur lequel nous nous sommes appuyés pour mettre en place une solution. »

DES BONS NUMÉRISÉS ET DIRECTEMENT INJECTÉS DANS LE DOSSIER CLIENT

Après avoir envisagé des solutions complexes à base de GED, Paprec s'est finalement orientée vers un processus plus simple, reposant sur une interface entre

le logiciel de numérisation et son progiciel de gestion intégré (PGI). Pour mener à bien son projet, Paprec a fait appel à Spigraph, avec laquelle elle avait déjà eu l'occasion de travailler.

En novembre 2011, Paprec lance sa première application de dématérialisation sur un site pilote. La solution est composée d'un scanner de documents d'une vitesse de 40 pages / min, retenu pour son faible encombrement, sa rapidité et la qualité du système d'entraînement des pages qui permet d'éviter les blocages. Côté logiciel de numérisation, la société a sélectionné une solution personnalisée par Spigraph pour les besoins spécifiques de Paprec. L'occasion pour les équipes des deux sociétés de travailler de concert pour réaliser l'interface entre ce logiciel et le PGI maison. Le processus mis en place est relativement simple : chaque bon est numérisé puis analysé à partir du code à barres contenant les informations (nom du client, adresse, nom du chauffeur, etc.) avant d'être envoyé dans la base du PGI et classé sous forme d'image associée au dossier du client.

Au passage, le logiciel vérifie aussi la présence de la signature du client sur le bon par identification de pixels dans la case prévue à cet effet. En l'absence de signature, le bon numérisé est cerclé de rouge et pris en main par l'opérateur. Si le bon n'est pas signé, il est envoyé dans le PGI en conservant sa marque et sera ensuite renvoyé au client pour signature ; si la signature figure en dehors de la case, l'opérateur retire le marquage et fait suivre un circuit classique au fichier numérisé.

DES GAINS DE TEMPS CONSIDÉRABLES

Affinée et validée sur le premier site pilote, la solution équipera à terme les 40 usines, soit au total près de 60 scanners.

Grâce à cette solution, Paprec a divisé par deux le temps consacré à la classification de ses bons : deux jours seulement contre quatre auparavant sur les sites enregistrant 4 000 bons. Par ailleurs, la dématérialisation et l'intégration au PGI ont permis de fluidifier les processus de la société : pour facturer, Paprec a besoin d'un bon signé, cette analyse étant désormais complètement automatisée par le logiciel de numérisation et renseignée dans le PGI.

Très satisfait par ce premier résultat, Paprec envisage d'étendre la dématérialisation à de nouveaux documents tels que les bordereaux de suivi des déchets ou encore les factures des fournisseurs. « C'était notre première vraie expérience de dématérialisation et elle est plus que probante, le fait d'avoir des documents au format numérique ouvrant de nombreuses perspectives en termes de productivité et de disponibilité de l'information », conclut Cyril Cuny.

A PROPOS DE PAPREC

Fondé en 1994, Paprec est le leader indépendant français du recyclage avec plus de 3 500 000 tonnes de déchets recyclés et 4 500 000 tonnes recyclées, traitées ou transportées. Au cours des 16 dernières années, la société a connu une croissance soutenue, de l'ordre de 30 % par an. Cette croissance concerne aussi bien les volumes de déchets recyclés, le

chiffre d'affaires généré que les installations créées, ou encore le nombre de salariés. Aujourd'hui, la société emploie en effet 3 200 collaborateurs sur 80 sites et son chiffre d'affaires a dépassé les 600 millions d'euros en 2011.

www.paprec.com